



Mes petits-enfants : vacances

Noëlle Nugier

DANS **SPIRALE - LA GRANDE AVENTURE DE BÉBÉ** 2011/2 n° 58 , PAGES 151 À 152
ÉDITIONS **ÉRÈS**

ISSN 1278-4699

ISBN 9782749214252

DOI 10.3917/spi.058.0151

Date de mise en ligne : 18/06/2011

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-spirale-2011-2-page-151?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour érès.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Mes petits-enfants : vacances

Noëlle Nugier



*Noëlle Nugier, grand-mère
m.nugier@wanadoo.fr*

Entre la mort et moi la précision admirable de leurs traits
leurs lignes pures sur l'espace, quand les miens doucement s'estompent
la texture de leur peau, transparence divine, semblable à la fleur du pêcher
carnation envoûtante que les doigts osent à peine effleurer
Ils sont l'objet de ma reviviscence

Et je vois leurs visages ouverts d'attente
entonner le souffle qui file sur les eaux de la mer,
prêts à s'élancer vers de nouveaux mondes qu'ils inventent déjà
dans la souplesse magique des attitudes, le corps en toute mobilité

oiseaux sauvages terriblement craintifs, ils sont la fraîcheur du jour,
le regain d'une invite là où mon élan se vivait plombé
et de l'ennui et de l'usure du temps, des choses et des gens
Ils sont ma récompense au-delà d'être méritée

J'aime cet appel que lancent leurs prunelles qui espèrent que je les regarde
quand voyageurs de mes branches, ils s'accrochent à la teinte de ma réponse de cœur
Savent-ils qu'en cette demande, ils me destinent au bonheur d'exister encore
Car leur voix de musique enlumine mon tympan d'alphabets de ciels et de fêtes
soudain mon corps raide et pesant se réveille à la créature des jeux et des rires
enfin je ne sais plus mon âge et je cours avec eux
ne fais plus attention à ma vieille carcasse qui s'ébaudit comme une fleur en corolle
de la splendeur de chacun de leurs entrechats.